

ICOMOS

INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES
CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES
CONSEJO INTERNACIONAL DE MONUMENTOS Y SITIOS
МЕЖДУНАРОДНЫЙ СОВЕТ ПО ВОПРОСАМ ПАМЯТНИКОВ И ДОСТОПРИМЕЧАТЕЛЬНЫХ МЕСТ

LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

N° 483

A) IDENTIFICATION

Bien proposé : Ville préhispanique de Chichén Itzà

Lieu : Etat du Yucatan

Etat partie : Mexique

Date : 17 décembre 1987

B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS

Que le bien culturel proposé soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial au titre des critères I, II et III.

C) JUSTIFICATION

A mi-chemin entre Mérida et Cancun, Chichén Itzà est le plus septentrional des sites archéologiques majeurs du Yucatan. C'est l'un des plus vastes, puisqu'il couvre environ 300 hectares, l'un des plus riches en monuments et surtout l'un des plus significatifs historiquement, puisqu'il illustre deux grands moments des civilisations préhispaniques dans la zone méso-américaine.

La ville s'est établie à proximité de deux effondrements naturels (cenotes ou chenes) qui, dans le plateau calcaire du Yucatan, créent des pôles d'attraction naturels en permettant d'accéder aux nappes d'eau des rivières souterraines.

La première agglomération apparut au sud, dans la zone du cenote de Xtoloc, à l'époque classique : vers 415 - 435, s'il faut en croire les données du manuscrit de Chumayel, vers 455, selon d'autres sources locales, également tardives. La ville, qui se développa alors dans le secteur de Chichén Viejo, regroupait déjà d'importants monuments d'un grand intérêt connus sous les noms de "Edifice des Nonnes", "Eglise", "Akab Dzib", "Chichan Chob", "Temple des Panneaux", "Temple du Cerf", etc. Les édifices du groupe sud ont été élevés entre le VIe et le Xe siècle dans le style maya caractéristique qui régnait alors tant au nord qu'au sud des collines du Puuc.

La seconde fondation de Chichén Itzà, la plus importante pour l'historien, correspond à la migration des guerriers Tolteques du plateau mexicain en direction du Sud au Xe siècle. Selon la version la plus courante, le roi de Tula, Ce Acatl Topiltzin Quetzalcoatl, dont les Mayas traduisirent le nom en Kukulcan, aurait, après une longue errance, pris la ville entre 967 et 987.

Ce qui est certain, c'est que les envahisseurs toltèques s'imposèrent aux populations locales avec une férocité dont, à cinq siècles d'intervalle, les chroniques des "livres sacrés" mayas portent encore témoignage, et qu'ils imposèrent le rituel des sacrifices humains, peu développée sinon inconnu jusque là dans la région.

Au lendemain de la conquête du Yucatan, un style nouveau, mêlant aux traditions mayas les apports toltèques, manifeste un phénomène d'acculturation qui apparaît en pleine lumière à Chichén Itzá. En témoignent notamment, dans le groupe des bâtiments sud, le Caracol, observatoire astronomique de plan circulaire enfermant l'escalier en colimaçon qui lui a donné son nom et, au nord, la Pyramide de Quetzalcoatl, ou Castillo, autour de laquelle s'organisent, sur des terrasses, les grands complexes monumentaux du nord-ouest (Jeu de balle principal, Tzompantli ou Mur des crânes, Temple dit des Jaguars, Maison des Aigles), du nord-est (Temple des Guerriers, Groupe des Mille Colonnes, "Marché", Jeux de balle) et du sud-ouest (Tombe du Grand Prêtre).

Cette nouvelle architecture, que l'on nomme aujourd'hui maya-yucatéque, emprunte au vieux fonds local la science de la stéréotomie des murs et des voûtes mais admet, quant au décor, des éléments toltèques. Sans parler des scènes guerrières, traitées avec un grand luxe de détails, les effigies du serpent à plumes Quetzalcoatl, qui reviennent inlassablement soit dans le décor des colonnes, soit dans celui des soubassements où d'énormes têtes de reptiles en haut relief et créent un motif décoratif d'une grande vigueur, sont les signes les plus évidents de ces influences venues du Mexique central. En témoignent aussi les célèbres statues de Chac-Mool, figées dans une pose caractéristique à demi-couchée.

L'histoire événementielle de Chichén Itzá de la fin du Xe au XVe siècle est complexe. D'abord sans partage, l'hégémonie des chefs militaires semble avoir été tempérée après l'entrée de la ville dans la Ligue de Mayapan, qui comprenait également Uxmal. Après le XIIIe siècle, aucun grand monument ne paraît avoir été mis en chantier à Chichén Itzá. La ville dépérit rapidement après la chute de Mayapan.

En 1556, l'évêque Diego de Landa visitait ces ruines presque abandonnées et recueillait les légendes relatives à ces monuments. L'exploration des ruines ne fut entreprise qu'à partir de 1841. Activement reprise par l'INAH depuis sa fondation, elle a concerné principalement la zone monumentale, c'est-à-dire le centre cérémoniel et administratif de la ville pré-hispanique. Les "faubourgs" (douze groupes distincts dans un rayon de deux kilomètres à partir du Castillo), le réseau complexe des "sacbes" (chemins pavés et surélevés) ont été reconnus mais n'ont pas fait l'objet de fouilles systématiques.

L'ICOMOS recommande l'inscription de Chichén Itzà sur la Liste du Patrimoine mondial au titre des critères I, II et III.

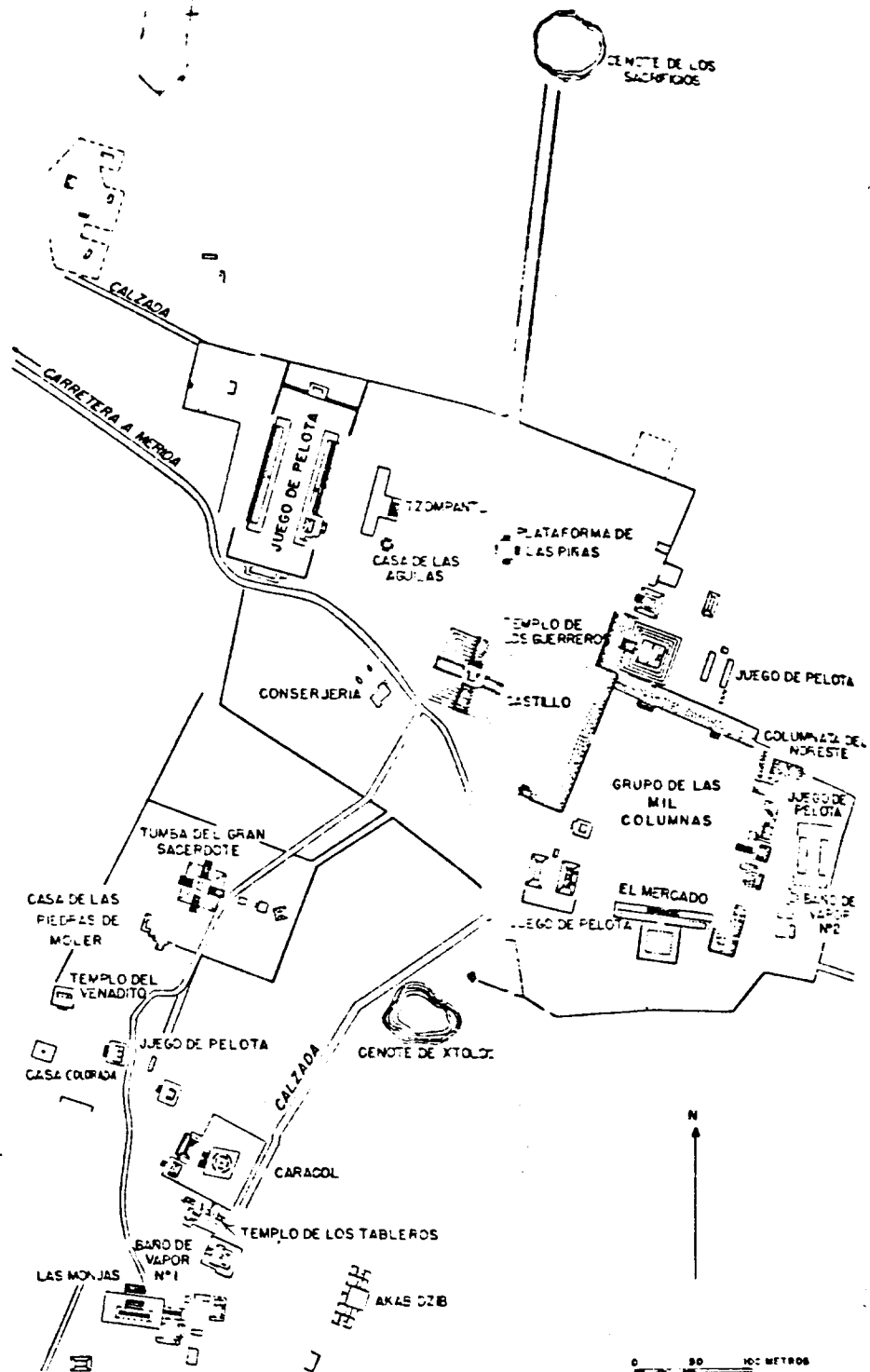
- Critère I. Les monuments de Chichén Itzà et notamment, dans le groupe nord, le grand Jeu de balle, le Temple de Kukulkan et le Temple des Guerriers, comptent parmi les chefs d'oeuvre incontestés de l'architecture méso-américaine par la beauté de leurs proportions, le raffinement de leur construction et la splendeur de leur décor sculpté.

- Critère II. Les monuments de Chichén Itzà ont exercé leur influence dans toute l'aire culturelle du Yucatan du Xe au XVe siècle.

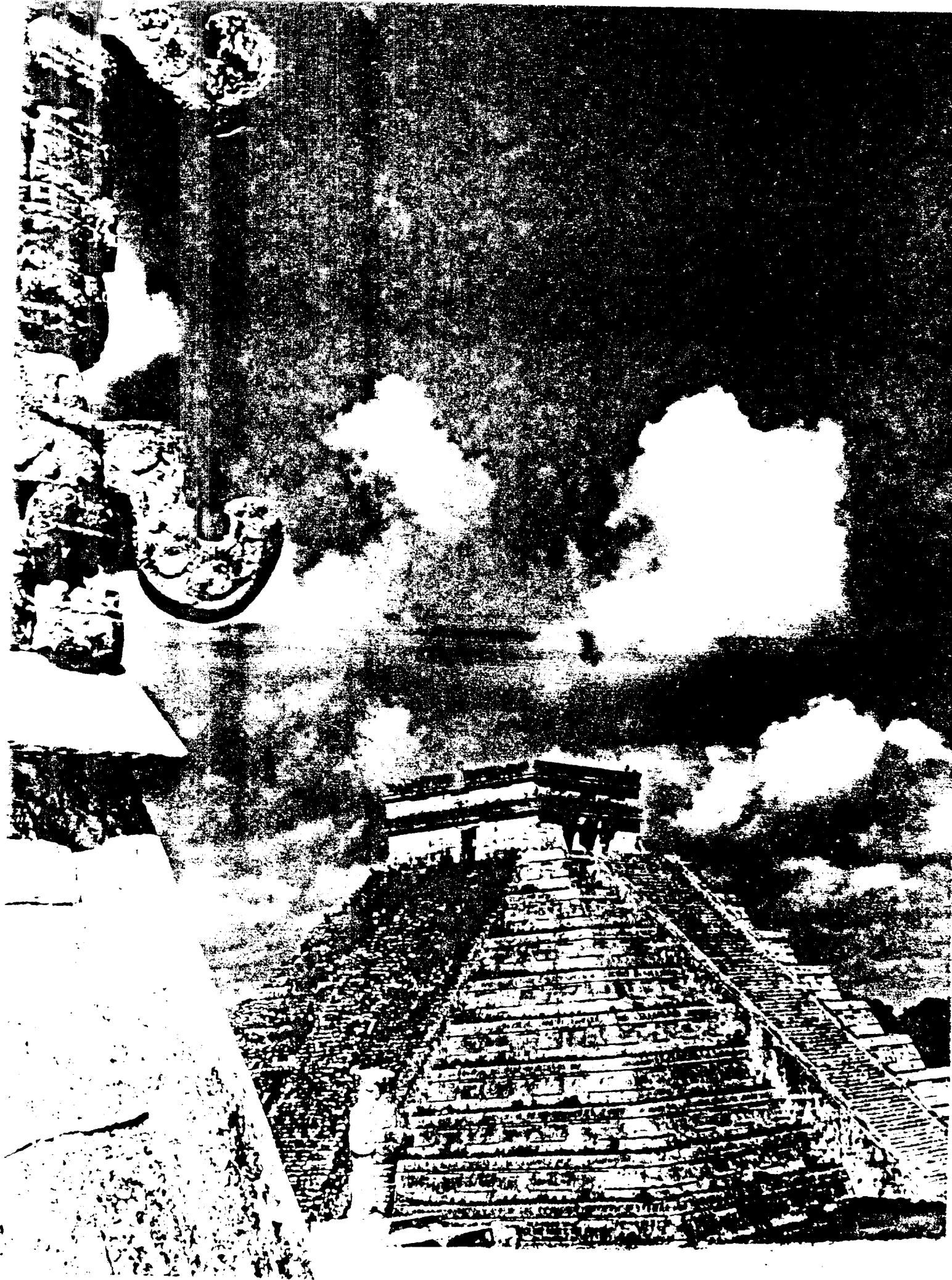
- Critère III. Chichén Itzà constitue le vestige archéologique majeur de la civilisation maya-toltèque du Yucatan (Xe - XVe siècles).

L'ICOMOS recommande en outre au gouvernement mexicain de protéger les abords de la zone archéologique de Chichén Itzà, menacés par les infrastructures touristiques.

ICOMOS, Juillet 1988



CENTRE PRINCIPAL DE LA ZONE DE MONUMENTS ARCHEOLOGUES



The "Castillo"